

Le 27 juin 2010.
Le 15 Tamouz 5770.

L'expérience d'une vraie conversion.

"Vous les reconnaîtrez à leurs fruits", a dit le Christ (Mat. 7: 16).

J'ai vu que de nombreuses personnes ont des idées confuses sur ce qu'est la conversion. Souvent, elles ont entendu dire du haut de la chaire : "Il faut que vous naissiez de nouveau", "il vous faut avoir un cœur nouveau". De telles déclarations les ont laissées perplexes ; elles ne pouvaient pas comprendre le plan du salut.

Nombreux sont ceux qui ont été conduits à leur perte et pour lesquels des fausses doctrines enseignées par certains pasteurs au sujet du changement qui se produit au moment de la conversion, ont été une pierre d'achoppement fatale. D'aucuns ont vécu pendant des années dans la tristesse, parce qu'ils attendaient quelque signe évident qu'ils étaient acceptés de Dieu. Ils ont rompu dans une large mesure avec le monde, et ils ont de la joie à s'assembler avec le peuple de Dieu ; pourtant, ils n'osent pas confesser le Christ, parce qu'ils craignent d'être présomptueux en disant qu'ils sont enfants de Dieu. Ils attendent ce changement spécial qui, d'après ce qu'on leur a enseigné, doit se produire lors de la conversion.

Au bout d'un certain temps, plusieurs obtiennent la preuve que Dieu les accepte, et sont amenés à s'identifier avec son peuple, et ces personnes datent, à partir de là, leur conversion. Mais j'ai vu qu'elles ont été adoptées dans la famille de Dieu avant cela. Dieu les a acceptées dès qu'elles ont éprouvé un violent sentiment de culpabilité pour leurs péchés passés, dès qu'elles ont cessé d'aimer les plaisirs du monde et décidé de chercher Dieu en toute sincérité. Malheureusement, n'ayant pas compris la simplicité du plan du salut, ces croyants n'ont pu bénéficier plus tôt des nombreux privilèges et des nombreuses bénédictions qui auraient été les leurs s'ils avaient cru que Dieu les avait acceptés la première fois qu'ils s'étaient tournés vers lui.

D'autres tombent dans une erreur plus dangereuse encore. Ils sont gouvernés par leurs impulsions. Leur affectivité est mise en éveil, et ils interprètent cette impression fugitive comme une preuve que Dieu les accepte et qu'ils sont convertis. Mais leurs principes de vie n'ont pas changé. Ce n'est pas dans les impressions mais dans la vie elle-même que l'on trouve les preuves qu'une œuvre réelle de la grâce a été accomplie dans le cœur . **"Vous les reconnaîtrez à leurs fruits"**, a dit le Christ (Mat. 7: 16).

Beaucoup de gens de valeur, qui désirent sincèrement être chrétiens, continuent à trébucher dans les ténèbres, attendant d'éprouver des sensations fortes. Ils espèrent qu'un changement particulier va se produire dans leurs sentiments. Ils escomptent qu'une force irrésistible, échappant à leur contrôle, parviendra à les maîtriser. Ils oublient que celui qui croit au Christ doit travailler à son salut avec crainte et tremblement [cf. Phil. 2: 121].

Le pécheur convaincu de sa culpabilité a quelque chose à faire après qu'il s'est repenti. Il doit croire que Dieu accepte son repentir, conformément à sa promesse : "Sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent." [Héb. 11: 6.]

L'œuvre de la grâce sur le cœur ne s'opère pas instantanément. Elle s'effectue en gardant continuellement, journallement les yeux fixés sur les promesses de Dieu et en croyant en elles. Dieu ne renverra pas à vide celui qui se repent, qui croit, qui cultive sa foi et qui désire sincèrement la grâce régénératrice du Christ. Le Seigneur lui accordera sa faveur, et les anges qui sont à son service lui prêteront main-forte tandis qu'il poursuivra ses efforts.

Ellen G. White Manuscrit 55, 1910

